

TOUL

Mon ménage écologique...et économique : discussion à 19 h, à la salle communale de Lay Saint Remy, avec une spécialiste de l'éco consommation.



Stéphane Le Foll à Villey le Sec
Le Parti socialiste 54 propose un débat sur les perspectives 2012. Lundi 4 avril à 20 h 30, à la salle communale de Villey le Sec, il sera question d'agriculture, d'alimentation et de territoire avec le député européen Stéphane Le Foll.



Marche pour les aînés
Cette nouvelle activité proposée par le foyer club Marie Paule Forestier débute mardi 5 avril à 10 h. Renseignements et inscriptions au 03.83.43.25.33

La guest star des Capucins

On n'a pas tous les jours cinquante ans. Aussi, la confrérie des Compagnons de la Capucine est elle déterminée à fêter comme il se doit l'événement. Ceux qui sont fidèles au vin toulouais qu'il soit auxerrois, pinot, gamay le boivent frais plutôt que froid, et ne l'abandonnent jamais ont d'ores et déjà inscrit les 21 et 22 janvier 2012 sur leurs calendriers. À l'occasion de la traditionnelle fête de la Saint Vincent qui se déroulera à Toul, les Capucins accueilleront en effet les représentants d'une cinquantaine de confréries venues de toute la France. Au programme : marché gourmand et vigneron dès le samedi, défilé dans les rues de la ville, messe célébrée en présence de cinquante choristes et repas de gala à la salle Valcourt.

D'ici là, une exposition sera présentée au musée dès le mois de juin, des visites de caves et des promenades touristiques à thème seront proposées cet été, et les confréries du Grand Est se rassembleront à Bruley le 27 novembre. Marcel Laroppe et son équipe travaillent à la préparation de ce cinquantenaire depuis un an et demi déjà. Pour l'occasion, ils espèrent pouvoir introniser de nouveaux compagnons prestigieux. Sébastien Loeb, le champion du monde des rallyes qui a été approché, n'a pas encore fait connaître sa décision. Michel Platini est toutefois annoncé comme très probable guest star en voisin du Pays Haut. D'ici à ce que l'on serve du vin de Toul à la table de l'UEFA, il n'y a qu'un pas.

B. B.

La mauvaise réputation

La Croix de Metz change, mais les dichés demeurent. Le collège du quartier cherche à changer d'image.

Dans les couloirs du collège Croix de Metz, tout le monde se dit poliment bonjour. Les visiteurs s'en étonnent, la principale trouve cela parfaitement normal : « C'est quand même la moindre des choses. C'est une question de respect. » De la même manière, il n'est pas question de se présenter en cours avec des tongs aux pieds ou avec une casquette sur la tête. « Il n'y a pas que des interdits, on propose aussi de nombreuses animations culturelles », précise Evelyne Maldémé. « Les enfants scolarisés ici sont issus de milieux sociaux très différents ; ils doivent apprendre à vivre en semble, à se connaître et à se respecter. »

« De bons résultats »

C'est aussi pour cela que tous les élèves de 3e iront visiter l'ancien camp de concentration du Struthof après avoir participé à une journée d'études consacrée à la Shoah. Ce n'est pas non plus un hasard si l'établissement classé en zone d'éducation prioritaire s'est engagé dans le programme d'échanges européens Comenius ou si les échanges sont si riches avec les associations du



K Le collège qui accueillait 730 élèves dans les années 70 n'en compte plus que 557.

Photo ER

quartier.

À la Croix de Metz, sans doute plus qu'ailleurs, l'équipe dirigeante doit multiplier les initiatives pour éveiller les élèves à la citoyenneté et redoubler d'efforts pour briser les idées reçues. Comme le quartier auquel il doit son nom, le collège a pourtant beaucoup changé ces dernières années.

« Mon prédécesseur a redonné une meilleure image au collège grâce à de bons résultats au brevet ; le professeur du lycée Majorelle a constaté que nos élèves étaient bien orientés et avaient le niveau nécessai

re », souligne la principale en poste depuis la rentrée 2009. « Mais il y a encore des préjugés, des parents qui ont gardé de mauvais souvenirs de leur scolarité ici. À nous de gommer cette image. »

La concurrence est rude

Alors que les élèves des écoles de Toul Nord, Domèvre en Haye, Noviant aux Prés, Méné-la-Tour, Francheville et Villey Saint Etienne doivent y être scolarisés, des demandes de dérogation sont chaque année adressées à l'inspecteur d'académie. Celles qui ne sont pas justifiées sont refusées et certains préfèrent

parfois se tourner vers le privé. La concurrence est rude.

Cette année, les parents des 158 élèves de CM2 de pendant du district scolaire de la Croix de Metz ont été invités à visiter le collège. Demain, l'établissement organisera également une journée portes ouvertes. « Il faut redonner un lustre à cet établissement dont les effectifs baissent depuis plusieurs années », ajoute Evelyne Maldémé. « Il faut tout faire pour que nos élèves ne nous fuient pas. »

Au delà des projets pédagogiques, la principale sait qu'elle doit engager la ba

Je suis très attaché à l'éducation républicaine : le même enseignement pour tous. L'avenir, ce sont nos enfants. Je ne serais pas choqué que beaucoup de moyens humains et financiers soient mis à la disposition de zones difficiles. C'est un vrai choix de société ».

taille de l'image. Cela passe par le « relookage » complet du bâtiment principal prévu par le conseil général. Mais aussi par un changement de nom. Celui de la Croix de Metz auxquels les habitants du quartier sont attachés, est décidément trop lourd à porter. Une réflexion a été engagée avec les élèves et les enseignants. Elle devrait permettre de rebaptiser l'établissement dès la rentrée 2011. « Un beau cadeau pour ses 40 ans », estime la principale. Le début d'une nouvelle ère aussi.

Baptiste BIZE

Portes ouvertes au collège Croix de Metz : demain samedi, de 9 h à 12 h.



E A l'heure du carnaval, les élèves de l'école de la Sainte Famille ont égayé les rues de la ville, hier après-midi, lors d'un défilé animé et coloré. Après une halte dans les jardins de l'hôtel de ville, les bambins, accompagnés de nombreux parents, ont regagné la cour de l'établissement afin de pousser la chansonnette, avant un savoureux goûter.



E Réunies dans l'amphithéâtre de l'établissement, deux classes de seconde du lycée Majorelle ont assisté à une prestation des « Comédiens Associés », une troupe venue de Dijon, spécialisée dans le théâtre interactif. Cette rencontre, proposée dans le cadre du Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté a permis d'évoquer les dangers de l'alcool, « classé dans les drogues dures au même titre que la cocaïne et l'héroïne ».

Gastronomie Les Trévis passent la main de la guinguette de Villey Saint Etienne

Passage de relais au Pavillon Bleu

CINQUANTE ANNÉES que Roland Trévis passe ses journées derrière ses fourneaux, dans son restaurant de Fontenoy sur Moselle. Avec Danielle, son épouse, le patron a décidé de prochainement prendre une retraite bien méritée. Il vient d'ailleurs de céder le Pavillon Bleu, la fameuse guinguette située au bord du plan d'eau entre Villey et Li verdun.

C'est au cours de l'année 1992 que Roland a eu le coup de foudre pour ce magnifique coin de verdure : « J'ai tout de suite pensé qu'une guinguette en cet endroit au bord de l'eau aurait du succès. Tous les ans nous y avons apporté des améliorations, ce qui nous a amené de plus en plus de monde, les compliments de notre fidèle clientèle sont notre

grande satisfaction. »

Si Roland, sans vouloir l'avouer, a un pincement au cœur au moment de quitter ces lieux, c'est avec soulagement qu'il cède la guinguette à Gilles Malfroid. Le harsard fait souvent bien les choses, Gilles a fait ses classes il y a trente ans chez eux à Fontenoy sur Moselle.

Retour aux sources

Il a un parcours professionnel impressionnant : école hôtelière à Nancy et Metz, en 1990 ouverture d'un restaurant à Saint Barth avec Christophe Vohman du Dauphin, puis en 2000 à New York jusqu'en 2010 pour travailler ensuite avec une grosse entreprise américaine à l'ouverture de trente trois restaurants dans le monde entier.

G ô n i c h e d e c œ u r ,

aujourd'hui retour aux sources, il ouvre le Pavillon Bleu ce 1er avril en assurant que ce n'est pas un poisson mais qu'il y aura néanmoins de la friture de rivière au menu. La même équipe sera aux cuisines, ouverture tous les jours, midi et soir, sauf le lundi midi ; en plus du porcelet et de la tête de veau tellement renommés, Gilles annonce un menu du jour à 10,90 € et sur le plan d'eau une nouvelle flotte de pédalos verra le jour.

Ne manquant ni de courage ni de motivation pour exercer un métier qui le passionne, travaillant en continuité de ses prédécesseurs, Gilles a tout pour réussir.



K Passage de tablier entre Roland et Gilles à la fameuse guinguette des bords de Moselle.